

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 72 (1984)

Heft: [4]

Artikel: Cauchemar

Autor: Lempen, Silvia

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-277170>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 08.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

SOMMAIRE

Avril 1984

<i>Egalité : Genève roule pour nous</i>	5
<i>En Suisse</i>	8
<i>Amérique latine : femmes contre les disparitions</i>	9
<i>Solidarité féminine internationale</i>	11
<i>Dossier : l'autre côté de la violence</i>	12
<i>Travail : le mérite ne suffit pas</i>	16
<i>Qui se souvient de Clémence Royer ?</i>	17
<i>Livres</i>	18
<i>D'un canton à l'autre</i>	20
<i>Courrier</i>	22
<i>Photographie : l'effet Farkas</i>	23

Cauchemar

« Mesdames et chères amies, commença le président d'une voix ferme, cette journée du 8 mars 2084 est peut-être la plus importante de l'histoire suisse après celle du 1er août 1291. Aujourd'hui, nous fêtons l'intégration totale et parfaite des femmes dans la vie politique et sociale de notre pays. Et c'est en grande partie à vous, chères membres du Mouvement des Citoyennes Suisses pour l'Assimilation Intérieure (MCSAI) qu'est dû ce magnifique succès.

Que de chemin parcouru depuis la création de votre organisation il y a presque un siècle déjà ! L'idéal de l'Adéquation Féminine Absolue, dont vous avez fait votre bannière, est désormais pleinement réalisé. Non seulement nos instances politiques, à tous les niveaux de l'exécutif et du législatif, comptent un nombre égal de représentants des deux sexes mais, plus important encore, les velléités de dissidence de certaines politiciennes du XXe siècle, issues d'un sentiment ancestral d'infériorité, ont été radicalement résorbées.

De nos jours, la simple idée qu'une femme pourrait être incapable d'intérioriser les consignes de son parti, ainsi que la logique harmonieuse d'un système politique qui a traversé les siècles, appartient au domaine des souvenirs honteux. Quant aux votations et élections, nous avons obtenu, depuis quelques années, un taux de participation féminine identique à celui de la participation masculine, et surtout la réduction drastique des écarts d'opinion d'un sexe par rapport à l'autre, dus à l'inexpérience des femmes d'autrefois en matière de vie publique.

Les bienfaits de votre action formatrice — généreusement soutenue, rappelons-le quand même, et sans fausse modestie, par les pouvoirs publics — se sont manifestés dans les domaines les plus divers, et des statistiques réjouissantes tombent chaque jour sur mon bureau. Ainsi, j'ai appris récemment que le premier vol Swissair du matin Zurich-Francfort transporte désormais autant de passagères que de

passagers, et que la consommation d'alcool forts en première classe est équivalente pour les deux sexes, ce qui prouve que les femmes d'affaires n'ont plus rien à envier aux hommes d'affaires, ni par leur nombre, ni par leur comportement professionnel.

J'ai également appris que, en 2083, le nombre des acheteuses d'armes à feu s'est aligné sur celui des acheteurs, à quelques unités près. Un seul point noir : les chiffres fournis par la police révèlent que les conductrices, contrairement aux conducteurs, ne se sont pas encore débarrassées du réflexe suivi consistant à lever le pied de l'accélérateur sur les rares tronçons de nos routes nationales encore bordés de forêts naturelles.

Mais il ne s'agit là que d'une déviation négligeable, destinée à disparaître rapidement, au plus tard lors de la généralisation des arbres en plastique sur tout le territoire national. Pour le reste, Mesdames et chères amies, votre succès est indéniable. Songez qu'il y a cent ans vos ancêtres fêtaient la Journée Internationale des Femmes dans des conditions à peine imaginables aujourd'hui : sans fonds publics, sans reconnaissance officielle, elles étaient réduites à marcher dans le froid, à travers les rues de Berne, en scandant des slogans ségrégationnistes qui traduisaient leur impuissance et leur tragique marginalité. Cette année, vous voilà confortablement installées dans une salle chauffée avec en poche un billet de première classe gracieusement offert par les CFF et la perspective d'un repas plantureux aux frais de la Confédération.

Vous n'en méritiez pas moins, chères représentantes des femmes suisses normalisées : au nom de tous les hommes de ce pays, je vous dis merci de tout cœur pour nous avoir enfin compris. Et maintenant, que la fête commence ! »

Je me réveillai, toute frissonnante, aux premières mesures d'accordéon. Depuis longtemps je n'avais été aussi heureuse d'ouvrir les yeux.

Silvia Lempen

En couverture : François Rude, tête de « La Marseillaise », Musée du Louvre, Paris.